

**Partie 4 : Le développement et les perspectives d'évolution**  
**2- La mondialisation**

**2-1 Notion et manifestations de la mondialisation**

**2-1-1 Notion de mondialisation**

**2-1-1 Définitions**

\* **Internationalisation** : c'est un processus qui caractérise le développement des relations économiques entre les nations. A l'internationalisation des échanges, caractérisée par l'accroissement du volume des biens et des services échangés, s'est ajoutée l'internationalisation de la production.

\* **La mondialisation** :

- Intégration économique mondiale qui va au-delà de l'internationalisation des échanges de marchandises, de services ou de capitaux et qui se caractérise par une mobilité parfaite des capitaux et par une concurrence accrue entre les firmes des nations.
- Expansion et l'harmonisation des liens d'interdépendance entre les nations, les activités humaines et les systèmes *politiques* à l'échelle du *monde*. Ce phénomène touche les individus dans la plupart des domaines avec des effets et une *temporalité* propres à chacun. Il évoque aussi les transferts et les échanges internationaux de biens, de main-d'œuvre et de connaissances.
- Processus d'intégration des nations dans un espace économiques mondial qui tend à échanger aux régulations étatiques nationales.

**2-1-1-2- Les facteurs favorisant l'accélération du mouvement de la mondialisation :**

- La recherche d'une production à moindre coût (main d'œuvre qualifiée bon marché);
- La naissance des Paradies fiscaux ;
- L'accélération de l'internationalisation des échanges ;
- L'essor des IDE ;
- La révolution en matière des transports et de télécommunications ;
- la multiplication des accords commerciaux : accords de libre-échange.

## 2-1-2 Les manifestations :

### 2-1-2-1 Définitions :

- **La globalisation financière** : c'est la mise en place d'un marché unifié de l'argent au niveau planétaire. Elle signifie que les agents économiques (FMN, État, particuliers) peuvent emprunter ou placer de l'argent sans limites, où ils le souhaitent, en utilisant tous les instruments financiers existants. En effet, avant, si une entreprise voulait investir, il fallait qu'elle passe par un intermédiaire financier (les banques ou autre institutions financière), ce qui signifiait payer un service ou des intérêts.

D'après la théorie économique orthodoxe, la globalisation financière doit permettre :

- une réduction des coûts de financement ;
- une meilleure allocation des capitaux entre pays et secteurs d'activité notamment en direction des économies en développement – émergentes.
- La globalisation financière est un facteur de croissance notamment pour les pays en voie de développement, puisqu'ils vont pouvoir bénéficier d'épargne d'autre pays pour se financer. Si la libre circulation des capitaux favorise la croissance des pays qui en ont bénéficié, la globalisation a tout de même un coût : une instabilité plus forte des marchés et la montée de la spéculation.

- **Investissements directs à l'étranger** : exportation de capitaux dans un autre pays afin d'y créer une entreprise, de racheter ou de prendre une participation dans une entreprise de ce pays, l'objectif étant d'acquérir un pouvoir de décision effectif dans la gestion de l'entreprise.

### 2-1-2-2 La globalisation financière et ses effets

L'internationalisation des marchés de capitaux, la globalisation financière s'explique par la Déréglementation (suppression du contrôle des changes, libéralisation des mouvements de capitaux), le Décloisonnement (marché unique de capitaux à l'échelle planétaire) et la Désintermédiation (finance directe, puissance du marché financier et impuissance des Etats) (Règle des trois D).

#### ✓ Effets positifs :

- Une meilleure allocation de l'épargne mondiale du fait de la concurrence et de la mobilité des capitaux, donc un abaissement des coûts de financement (FMN) ;
- Une diversification des risques pour les prêteurs (type de produits et géographiquement) ;
- Une modernisation des systèmes financiers nationaux (concurrence internationale) ;
- Un financement plus aisé des déficits budgétaires (cas de la France ou des USA) ;
- Une amélioration des résultats des entreprises du fait de l'exigence des actionnaires.

#### ✓ Effets pervers (négatifs) :

- Une allocation de l'épargne pas toujours optimale (USA, Asie) ;
- Le développement d'investissements de portefeuille au détriment d'investissements à buts industriel ou commercial ;
- Une gestion à court terme avec prise de risques ;
- Des politiques économiques nationales sous influence (fiscale, monétaire, budgétaire) ;
- Des facteurs d'instabilité (spéculation, bulles financières, effets de dominos).

#### ✓ Mesures pour réduire l'instabilité financière : régulation des marchés

- Pénaliser la spéculation mais pas l'investissement à long terme ;
- Taxer à un très faible taux les mouvements de capitaux (taxe Tobin) (un grain de sable dans les rouages de la finance internationale) ;
- Bloquer un prorata des fonds auprès de la Banque Centrale du pays d'accueil (au Chili 30 % pendant un an), et pénaliser en cas de retrait anticipé ;
- Rétablir le contrôle des changes (sur les entrées et sorties de capitaux) ;
- Créer un mouvement d'harmonisation mondiale à la baisse, des taux d'intérêt ;
- Mettre en place d'une organisation supranationale pour organiser la régulation de ces mouvements de capitaux spéculatifs ;
- Priorité à la finance au détriment de la production de biens et de services ;
- Multiplication et propagation des crises financières (risque systémique) ;
- Perte d'autonomie des politiques économiques.

2-1-2-3 Les avantages et limites des IDE

<b>Avantages</b>	<b>Limites</b>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Transferts de la technologie vers le pays d'accueil ;</li><li>- Création d'emplois et par conséquent réduction du chômage ;</li><li>- Contribution à la croissance économique</li><li>- Augmentation des exportations et donc réduction du déficit commercial ;</li><li>- Entrées de devises et donc amélioration de la liquidité du marché monétaire.</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>- Rapatriement des dividendes vers les pays d'origine par conséquent sortie de devises ;</li><li>- Dégradation du solde courant en raison de la sortie de devises ;</li><li>- Déficit de liquidité sur la marché monétaire en raison de la sortie de devises ;</li><li>- Dépendance des secteurs stratégiques des capitaux étrangers ;</li><li>- Destruction d'emplois après le départ des capitaux étrangers ;</li><li>- Diminution des recettes de l'Etat car les IDE profitent des exonérations fiscales ....</li></ul>

2-2- Les effets de la mondialisation

2-2-1 Les effets économiques

Les effets économiques de la mondialisation :

Effets positifs	Effets négatifs
<p><b><u>Flux d'échange :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il se produit un mouvement de libéralisation des échanges commerciaux avec passage du Gatt à l'OMC, une baisse spectaculaire des coûts de transport et de communication, une extension des marchés source de croissance mondiale, la montée en puissance de blocs régionaux, de nouveaux partenariats, une intégration des pays et des blocs régionaux assortie de la spécialisation des pays, le développement d'IDE et de transfert de technologie.</li> </ul> <p><b><u>Marchés :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Extension et interpénétration des marchés ;</li> <li>- Création d'unités nationales de production à l'étranger ;</li> <li>- Interconnexion permanente des marchés en raison des décalages des fuseaux horaires.</li> </ul> <p><b><u>Entreprises nationales :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elles développent des stratégies de montée en gamme assimilée à une différenciation verticale pour échapper à la compétitivité ;</li> <li>- Elles pratiquent la diversification des produits assimilée à une différenciation horizontale à base d'innovations ; cette stratégie génère une hausse des emplois qualifiés.</li> </ul> <p><b><u>Firmes Transnationales :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Elles sont à l'origine de flux massifs d'IDE et organisent de véritables marchés internes de rétrocession de biens avec leurs filiales.</li> <li>- Elles délocalisent la production avec des effets positifs : la baisse des coûts libère une distribution de revenus supplémentaires qui peuvent être à l'origine d'un cercle vertueux dont les composantes sont : la hausse du pouvoir d'achat, la baisse des coûts de production et la hausse de la productivité, de la production et de l'emploi, le développement d'IDE et de transfert de technologie.</li> </ul>	<p><b><u>Flux d'échange :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- La mondialisation oriente exclusivement les flux d'échange et d'IDE du Nord vers le Nord laissant en marge, à la périphérie les pays du Sud, même si un vaste mouvement de réorientation se fait ressentir notamment avec la montée en puissance de l'Asie.</li> </ul> <p><b><u>Marchés :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la mondialisation exerce une pression sur les marchés financiers interconnectés 24H/24H ce qui nécessite au sein de chaque pays ou zone régionale la fixation d'un objectif impératif de stabilisation des prix et de la monnaie. Celui-ci ne peut être réalisé qu'au détriment de l'emploi et du chômage.</li> <li>- les marchés financiers/des biens et des services/du travail évincent les plus fragiles, notamment ceux qui sont démunis en actifs et en qualifications.</li> </ul> <p><b><u>Entreprises nationales :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Des ajustements internes s'opèrent et passent par une pression accrue sur les salaires et un partage de la valeur ajoutée favorable au versement de dividendes, par une course vers le bas des prix, des salaires et des coûts pour rester compétitif, par un affaiblissement du collectif de travail (syndicats etc.) qui pénalise les bas niveaux de qualification, freine la progression des salaires, fragilise les droits sociaux, et se solde par l'importation de biens et services qui se substituent à la production nationale.</li> <li>- les entreprises sont contraintes en permanence à la rationalisation de la production par substitution du facteur capital au travail entraînant une menace réelle sur les bas niveaux de qualification, une recherche de délocalisation de la production en vue de conquérir des marchés nouveaux lointains</li> </ul> <p><b><u>Firmes Transnationales :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- elles mettent en concurrence acharnée les pays et les territoires assortis forcément de gagnants et de perdants ;</li> <li>- elles deviennent des acteurs puissants et à travers les marchés internes et les des flux d'échanges intra firmes qu'elles organisent elles sont à la source de suppressions d'emplois nationaux.</li> </ul>

**2-2-2 Les effets socio- culturels**

**2-2-2-1 Définitions**

- **Acculturation** : ensemble des changements culturels résultant du contact prolongé entre cultures différentes.
- **Différenciation culturelle** : maintient et/ou renouvellement des spécificités culturelles correspondant à des réactions de rejet d'une culture dominante.
- **Uniformisation culturelle** : tendance à la convergence des goûts et des valeurs, sous l'influence du modèle culturel occidental.

**2-2-2-1 Effets de la mondialisation sur les cultures :**

Uniformisation culturelle	Différenciation culturelle
<p><b><u>Marchés et culture :</u></b> Il y a une uniformisation des produits de consommation de masse à la source d'une totale standardisation. Les produits occidentaux sont prédominants : c'est le phénomène d'occidentalisation.</p> <p><b><u>Firmes et culture :</u></b> Les FTN jouent un rôle primordial dans cette « véhuculation » et attestent d'une certaine domination de la dynamique marchande.</p> <p><b><u>Occidentalisation de la culture :</u></b> Tendance à la diffusion d'une culture globale par élimination des spécificités culturelles sous l'effet de facteurs multiples : homogénéisation de la demande sur un marché mondial de plus en plus intégré, normes de consommation standard, tourisme d'affaire et culturel, urbanisation croissante avec formation de mégapoles, action des médias, standardisation des langues, domination d'une élite de FTN jusque dans les instances internationales (groupes de pression), tourisme d'agrément du Nord vers le Sud à son tour affecté par ce mouvement d'uniformisation.</p> <p><b><u>Américanisation de la culture :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- D'un point de vue global : la suprématie américaine se fait sentir au niveau des codes vestimentaires, des codes alimentaires, de la diffusion des films et séries : c'est un phénomène d'américanisation de la culture.</li> <li>- Les valeurs, les modes de vie sont véhiculés par les FTN qui les transmettent aux populations. Ensemble, ils exercent de puissants effets de démonstration et d'homogénéisation des codes avec un effet de dévalorisation et de domination des croyances culturelles locales. La mondialisation peut alors générer un sentiment de frustration.</li> </ul>	<p><b><u>Marchés et culture :</u></b> Les marchés locaux adaptent et recomposent les produits occidentaux.</p> <p><b><u>Firmes et culture :</u></b> Les filiales peuvent recourir à des pratiques de marketing différenciées et de diffusion de produits différents de ceux de la maison mère.</p> <p><b><u>Cultures régionales et locales :</u></b> Les cultures régionales attestent d'une certaine vivacité ; certains produits régionaux résistent au mouvement de standardisation : produits des terroirs. D'un point de vue local, il s'opère une certaine résistance culturelle à travers des réactions identitaires et la tradition. De la sorte, les apports culturels extérieurs sont triés et réinterprétés en prenant appui sur les cultures locales.</p> <p><b><u>La suprématie américaine n'est absolue :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Il se produit un métissage des cultures et une pluralité de modèles culturels qui coexistent sans pour autant qu'il y ait de repli identitaire. Le succès des musiques des Caraïbes et des films français sont autant d'exemples qui attestent d'une certaine résistance culturelle.</li> <li>- l'exception culturelle est un autre concept qui s'exerce en droit international et en politique culturelle. Elle vise à faire de la culture une exception dans les traités internationaux, notamment auprès de l'Organisation Mondiale du Commerce (OMC) : les États sont de la sorte souverains et peuvent limiter le libre échange de la culture sur le marché pour soutenir et promouvoir leurs propres artistes, véhicules et porte-paroles de leur culture.</li> <li>- Il y a des spécificités culturelles qui ne sont pas menacées: rites. Certains clivages locaux continuent de s'exprimer : langues, religions.</li> </ul> <p><b><u>Rejets de la culture dominante :</u></b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- certaines régions peuvent manifester des phénomènes de rejets et de contestation : anti- colonialisme, révolution islamique, nationalismes, xénophobie et racisme.</li> <li>- la contestation s'opère aussi dans la sphère des organisations internationales par le biais de nouveaux acteurs: les ONG, les anti-mondialistes, les altermondialistes.</li> </ul>

### **2-3-Stratégies à adopter face à la mondialisation**

#### **Les stratégies à adopter face à la mondialisation :**

- **L'intégration régionale** : L'internationalisation des économies développées est marquée dans la période contemporaine par le développement de processus d'intégration régionale. La transformation de ces blocs régionaux en structures hybrides est fortement liée aux chocs extérieurs et aux pressions qu'exercent sur leurs membres l'environnement international.
- **Le développement de la compétitivité économique nationale**
- **Adoption de réformes institutionnelles et juridiques.**